11ème MURMURES AU KIRCHBERG

LA SOUPE AUX CHOUX

Je suis, ici à la maison de retraite depuis février 2010.

Je trouve les repas excellents. Par contre, j'entends des pensionnaires qui sont mécontents de la nourriture servie. Tous les jours de la viande et des légumes et vendredi du poisson !

A l'âge de 18 ans durant l'hiver 1942, j'ai été incorporée de force au RAD (Reichsarbeitsdienst). Comme nourriture, nous recevions tous les jours, une soupe... enfin de l'eau chaude, avec des choux rouges, et lorsqu'il n'y avait plus de choux rouges, c'était du chou blanc, accompagné d'un morceau de pain noir et pommes de terre en robe de chambre (sic).

Les baraquements, où nous dormions étaient couverts de tôle, la neige tombait sur nos lits, qui ne comportait qu'une couverture. Mes parents m'ont envoyé un sac de couchage. Durant l'hiver rude, j'avais la jambe gauche gelée et les pieds. Nous faisions du sport dans la neige. Je suis rentrée malade le 1er avril, pleine de furoncles partout. Depuis et pour le reste de ma vie, je suis sous surveillance médicale et depuis 11 ans, j'ai des ulcères à cette jambe, conséquence de cet hiver-là.

Les pensionnaires du Kirchberg ont tous un certain âge, et tous ici ont vécu la dernière guerre mondiale, alors quand ils se plaignent de la nourriture, j'ai beaucoup de mal à comprendre.

M. SAND

Sortie à l'étang du Donnenbach

UN PEU DE TOUT

En commençant mon exposé, j'ignorais sa fin.

Il ne m'arrive guère un jour en me plaçant à table, sans penser à ceux, hélas trop nombreux qui n'ont rien à se mettre sous les dents.

Aussi voyez-vous, il est plus que déplacé de se montrer mécontent de la nourriture qu'on nous présente tous les jours.

Tous les dimanches, petit déjeuner avec gâteau fait maison. Imaginez la quantité de travail.

Je suis persuadée qu'on ne trouve pas facilement d'autres Maisons de Retraite pouvant nous faire concurrence -surtout à ce prix- et avec cuisine installée.

Pensant au vendredi soir "plateau de fromages" avec 6 sortes différentes, au goût de tout le monde et entendre dire "qu'on a peu à manger", faut-il excuser en pensant à un déséquilibre mental ? Admettons, il est préférable.

Enfin voici le clou, qui est arrivé dimanche 29 août vers 13 H en salle à manger : après un menu de fête "pot-au-feu" -avec les quenelles si appréciées, qui font bien du travail et fondent si vite dans la bouche-, une personne, croyant recevoir du savarin, a fait un esclandre quand on lui a posé l'assiette de vacherin. VACHERIN ou SAVARIN et ceux qui

n'ont ni l'un ni l'autre ? Pardonnez, Madame la Cuisinière, et dites-vous : il faut de tout pour peupler un monde.

Que vraiment Dieu nous pardonne et qu'Il nous apprenne à apprécier notre vie en communauté à sa juste valeur.

Pardon si j'écris au pluriel et que notre Seigneur soit avec nous tous et nous accorde son pardon pour nos égarements.

Heureusement chaque jour est différent, car il nous arrive de bien rire, content du moment, de jouer des jeux, de tricoter, de chanter, de bricoler, de dessiner et donc je dirais VIVA le "KIRCHBERG" et son personnel et on ne va pas gâcher la fin de carrière de notre Directrice.

Encore un grand avantage dont nous profitons : Culte et Messe sur place en chaussures ou en pantoufles, n'est-ce pas M. le Pasteur ?

E. BIETH

PAROLES DE BÉNÉVOLE

En 2004, j'ai placé ma mère à la Maison de Retraite de La Petite Pierre avec un chaleureux accueil. Je suis allée tous les deux jours pour la visiter ou assister au chant tous les mardis.

Après la mort de ma mère en 2006, je me suis engagée comme bénévole pour des sorties en voiture, pour le loto et tous les lundis, quand il y a des jeux avec Josiane.

Je suis très heureuse d'être là pour ces personnes âgées, pour leur apporter un peu de Bonheur et de Joie. Et une fois Mme Dupont -"miss Lucie"- m'a dit : «quand je vous vois venir, j'ai le Soleil dans le coeur.»

Je souhaite encore longtemps continuer ce chemin avec beaucoup de courage, de patience et d'amabilité.

Huguette BERON

Les participants de la sortie du musée du sabot :
De gauche à droite au 1er plan : Melle BALTZER, Mme BRILLAUX, Mme ACKERMANN, Mme RUDOLPH, Mme FISCHER Lucienne, ELISABETH, Mme HUNSINGER et Melle IMBS.
Au fond : M. GANGLOFF, HENRI, M. LUDMANN, MARIANNE, Mme JUNG Hanna et Mme KALCK

VISITE DU MUSÉE DU SABOT

Le 19 août, notre directrice a organisé une sortie pour 13 pensionnaires. Nous sommes partis l'après-midi en 4 voitures avec 3 bénévoles et notre animatrice pour le beau village de SOUCHT en PASSANT (un tout petit peu) PAR LA LORRAINE !

Le musée a été transféré d'une ancienne bâtisse dans un grand hall en bois, construit par des bénévoles, anciens sabotiers, très fiers de leur métier artisanal et aussi de leurs aïeux qui leur ont transmis ce savoir-faire. Ils se relaient pour l'accueil des visiteurs.

Nous avons beaucoup apprécié notre guide qui était ébahi de rencontrer Mme Fischer qui fêtera bientôt son centenaire. Elle s'est donnée la peine de nous accompagner. Elle s'intéresse encore aux belles choses de la vie. Un exemple à suivre...

La plupart des villageois fabriquaient ces "HOLZSCHUH" (sabots), qui étaient colportés dans les villages environnants sur leurs bicyclettes. Un tel vélo était expo-

sé, chargé de 24 paires, dont une dizaine à l'avant et le reste sur le porte-bagage arrière.

D'abord la projection d'un film nous a montré la confection de sabots à la main. Il fallait beaucoup de force pour travailler ce bois de bouleau encore en sève et manier tous ces outils (haches, hachettes, couteaux courbés bien aiguisés).

Pour la finition, ce fut un travail artisanal. Les sabots destinés aux hommes ont été noircis avec un mélange de graisse et de suie et ceux pour les dames se sont faits garnir de motifs peints (fleurs multicolores) ou sculptés.

Ensuite la machine exposée a été mise en marche. C'est très intéressant d'en suivre le fonctionnement. Ce sont 2 x 2 paires de leviers qui font exactement les mêmes gestes. La première paire sert à façonner l'extérieur du futur sabot. A droite est fixé le modèle terminé, travail à faire au morceau de bois à gauche. Pour finir l'intérieur, ce sont les deux autres leviers qui travaillent.

Un sabot modèle se trouve à droite et le sabot à creuser à gauche. Le levier de droite se termine par une petite boucle et tout le bras bouge exactement de la même façon que le levier de gauche muni d'un foret en forme de petite cuillère aiguisée qui creuse et sort la sciure de l'intérieur.

Nous avons encore admiré toutes sortes d'autres sabots, d'Angleterre, de Hollande et de Bretagne joliment garnis, et de tous anciens modèles du temps où les chaussures n'existaient pas encore.

En sortant, nous avons pris place sur les bancs de l'aire de pique-nique à proximité du Musée, où le soleil tant attendu après quelques journées maussades, réchauffait nos membres et même nos coeurs. En admirant le beau paysage des alentours, nous avons pris une petite collation et sommes rentrés tout joyeux et reconnaissants à notre Maison de Retraite.

H. JUNG

LES ANNIVERSAIRES A SOUHAITER

En novembre :

- Melle FISCHBACH Anna le 06, 84 ans
- Mme RAMSPACHER Raymonde le 07, 90 ans
- M. MOSSER Alfred le 12, 71 ans
- Mme FLICK Pierrette le 15, 84 ans
- Mme REUTENAUER Mathilde le 17, 96 ans
- Melle BALTZER Gaby le 23, 58 ans
- Mme BECKRICH Cécile le 29, 91 ans
- M. BRAEUNIG Frédéric le 29, 79 ans.

En décembre :

- Mme KIEFFER Jeanne le 07, 91 ans
- Mme ISSEREL Jeanne le 11, 88 ans
- Mme JUNG Hanna le 11, 69 ans
- Mme KALCK Marinette le 13, 79 ans

SORTIE PAMINA

Le 9 septembre, un groupe de 5 pensionnaires est allé en Allemagne avec Josiane et Yvette. Le trajet était calme. Nous nous sommes rendus au Annweiler Forsthaus. Nous avons mangé des "Dampfnudeln" (petits pains à la vapeur) avec de la crème vanille et de la sauce au vin. C'était très bon !

Les "Dampfnudeln" portés sur un plateau par la serveuse

Après nous avons chanté au son de l'accordéon. Une petite promenade a fait suite : nous avons ramassé tout ce qu'on trouve dans la forêt (champignons, pommes de pin, par exemple).

Ensuite, nous avons regardé des diapositives ayant trait à l'historique de la région.

Puis ce fut déjà l'heure du retour. Nous étions fatigués mais heureux de cette bonne journée.

G. BALTZER et les autres

SORTIE A IMSTHAL

Le 13 septembre 2010, une sortie à l'étang (et auberge) d'Imsthal a été proposée pour profiter encore vite d'une après-midi de fin d'été !

Hé oui, l'été s'en est allé, il faut le reconnaître. Donc nous étions nombreuses à nous attabler sous le vieux marronnier et à déguster qui un café, qui une limonade, et même qui une bière... avec beaucoup de mousse ! Et des petits gâteaux au chocolat qui eurent beaucoup de succès.

Mais plus intéressant fut le tour d'horizon autour de la table, chacun, sobrement se présentant (nom, d'où il venait, etc).

Le nouveau Directeur a fait l'objet de questionnement… et s'est prêté à ce jeu. Quelques-uns s'intéressèrent aux poissons, toujours voraces (pain) et hop, en voiture pour le retour ! Récréation toujours appréciée !

A. SCHWOPÉ

LA SOLITUDE

On en a parlé dans le journal. En fait, il y en a de très diverses. Il y a celle de l'orphelin, ou l'enfant unique, dont papa et maman sont absents pour leur travail. Il y a celle de l'ado qui a du mal à trouver des camarades et celles des jeunes gens qui ne trouvent pas l'âme sœur. Il y a celle aussi des divorcés de fraîche date qui doivent se reconstruire une existence.

Dans chaque cas, on essaye de trouver une manière de surmonter l'épreuve...

Nous, les personnes âgées, nous avons la solitude que les événements de la vie nous imposent.

J'étais à côté de ma mère, quand elle est… partie. Mon père, alors m'a dit : "Jetz bin i ellein... !" (maintenant je suis seul). Beaucoup d'entre nous ont vécu ce moment douloureux. Et puis il y en a d'autres qui nous ont quittés. Parents, cousins, cousines, des amis aussi qu'on fréquentait, des enfants peut-être...

Et chaque fois, nous avons sans doute ressenti un choc : d'être encore un peu davantage seuls. Les handicaps qui surviennent n'arrangent rien. On n'est plus aussi mobile pour rejoindre les autres, on a des difficultés pour se comprendre, on est souvent fatigué, las. Alors ?

Pensionnaires de notre maison, nous sommes nombreux à nous côtoyer. On finit par se connaître, on se croise dans les couloirs, dans l'ascenseur, à table. Et c'est déjà se sentir moins seul de se saluer. D'un regard, d'un geste, d'un petit mot.

Chez nos voisins d'Outre-Rhin, j'étais surpris d'entendre des vieux paysans se dire, à l'occasion d'une rencontre : "A do !" J'ai compris : l'un disait à l'autre : "Ah, tu es là aussi." Mais en même

temps, il pouvait penser, derrière la tête : Je ne suis pas seul !

Et puis il y a le personnel qui nous entoure et qui nous vient en aide. Josiane en particulier, notre animatrice, qui a l'art de nous réunir pour nous rafraîchir un peu la mémoire, qui nous fait oublier la solitude par des jeux, ou qui simplement nous entretient. Ce sont des moments tout aussi précieux que ceux que nous passons à table, à l'heure des repas.

Nombreux aussi ceux qui ont la chance d'avoir – plus ou moins régulièrement- des visites.

Mais il reste quand même des créneaux de temps, où le sentiment d'être seul nous revient et nous tient. Il y a les longues soirées, surtout en hiver, et les nuits, où on ne trouve pas le sommeil. Regarder la télé, écouter un peu de musique, lire un bon livre, regarder des photos qui nous rappellent des souvenirs agréables, tout cela peut peupler les temps d'attente des uns et des autres.

Mais il ne faut pas oublier que nous sommes à l'école de la patience... Heureux sont alors ceux qui ont trouvé la certitude que peut donner la foi en Celui qui a dit : " Voici, je suis avec vous tous les jours..."

J. BRICKA

1-2-3 SOLEIL AU BEAU MOIS D'AOUT AU REBBERG…

Il est 6 H, la cloche "daa glock" (angélus) sonne. Le coq du voisinage aussi sonne le réveil. Les dernières étoiles s'éteignent. Le soleil monte derrière la Forêt Noire. Le ciel est tout bleu, il est sillonné par les avions qui décollent et atterrissent à Entzheim. Une montgolfière de Seebach avance tout doucement. Les hirondelles volent tout haut, de temps en temps, elles se baignent dans la piscine du voisin, puis font leur toilette. Curly aboie déjà en apercevant Nif-Nif et César. Enfin le soleil éclaire toute la chambre.

Quel doux parfum nous embaume ! C'est le regain du voisin. D'ailleurs nous entonnons souvent ce beau chant à La Petite Pierre :

"Il fait jour, le ciel est rose, l'horizon vermeil ;
Quand la lune se repose, lève-toi, soleil !
On entend sous la feuillée les oiseaux siffleurs
Et l'abeille réveillée dit bonjour aux fleurs."

Admirons cette belle nature et conservons-la longtemps encore intacte. Remercions le Créateur qui nous accorde encore la lumière du jour et soyons reconnaissant pour la grâce de jouir de cette admirable création. Mon âme bénit l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits...

"Der Hof ist mein, und doch nicht mein
Der nach mit kommt bei dem wird's auch so sein." Inscription trouvée sur une maison à Schweighouse-sur-Moder.

Marlène BRAEUNIG

Décoration réalisée par Paulette REUTENAUER lors du tournoi sportif

HISTOIRE AUTOUR D'UNE TABLE RONDE

Il était une fois quatre belles jeunes filles, qui aujourd'hui ne sont plus que belles (Jung un schen, sin jetzt numme noch schen) et leur destin était de se rencontrer autour d'une table ronde de la salle à manger du Kirchberg.

Commençant par l'auteur de ces lignes, elle se prend de moindre importance en acceptant son sort.

Celle de ma droite a pris son courage à deux mains, dont l'une inerte, étant paralysée d'un côté et avec une volonté de fer de tout instant est arrivée à monter les escaliers et se promener dans les couloirs avec un beau jeune homme deux fois par semaine. Elle est ainsi arrivée à un résultat satisfaisant, participant à toutes les distractions. Chapeau !!!

A ma gauche, elle est heureuse, souriante lorsqu'elle a ses filles à ses côtés, la gâtant avec une quiche lorraine, des pâtisseries et sorties ; c'est beau d'être aimée.

Mais voilà enfin celle vis-à-vis de moi qui au fond, m'a incité à écrire ces lignes. Nous l'aimons tous, elle a notre admiration et estime. Dépassant de loin l'âge biblique (70-80 ans) presque centenaire, avec une sacrée volonté participant à tout.

En ce qui concerne sa mémoire, son savoir, sa culture, elle est encore au top capable de discuter de tout. Sa famille souvent présente la gâte de son mieux, fier de leur Mamie aussi "dans le vent", compréhensive et toujours de bonne humeur.

Pour rire un peu : tous les soirs à 18 H 30 pile, elle éternue trois fois, c'est devenu une tradition.

Espérant nous côtoyer encore un bon moment, remercions ceux qui par leur travail nous aident à nous rendre la vie agréable pouvant nous mettre à table sans soucis.

Soyez indulgente avec nous si parfois on devient agaçants. Et voilà, toute histoire prend une fin.

E. BIETH

DIMANCHE 03 OCTOBRE 2010 : FETE DES RÉCOLTES

Au cas où vous assistiez au culte à 9 H, vous aviez l'occasion d'admirer une corbeille de légumes de toutes sortes ; les branches de céleri faisaient plaisir à voir à tel point que j'en avais les larmes aux yeux.

Un petit échantillon des merveilles de notre Créateur qui ont fini à la cuisine pour notre plaisir gustatif. J'imagine que nous devions cet arrangement à Madame Marianne et l'en remercions sincèrement.

Par la même occasion, vous pourrez lire une prière extraite du Calendrier "Notre Pain Quotidien" :

Merci pour la variété et la couleur des saisons,
la moisson des blés,
le soleil qui caresse ma peau et me régénère.
Les vendanges, la pluie, la neige
Qui me revigorent et m'abreuvent.

Loué sois-tu pour la terre fertile,
pour l'eau qui détrempe les sillons,
pour le germe que tu fais lever.

Merci pour la sève
pour le goût et la couleur des fruits,
pour la forme et l'odeur des fleurs.

Loué sois-tu
pour les couleurs de l'arc-en-ciel
qui, sans cesse, nous rappellent
ta promesse et ta présence.

E. BIETH

INVITATION

Si vous avez une idée pour le prochain numéro à paraître mi-décembre, n'hésitez pas à faire un petit mot ou à en parler à Josiane. Les articles personnels sont très appréciés. Merci d'avance.

LES CHANGEMENTS INTERVENUS

Le 20 septembre, Mme KELLER Marie-Florentine nous a quittés.

Nous avons le plaisir de recevoir parmi nous Melle FISCHBACH Anna de Schillersdorf.

Le 23 septembre, Melle DESCHANG Jeanne nous a quittés.

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous Mme FLICK Pierrette de Steinbourg.

TOURNOI SPORTIF DU 14 OCTOBRE 2010

Ce tournoi sportif avait la particularité d'être le dernier sous la direction de Madame KREISS.

10 H : en attendant nos invités, nous pouvions admirer les tables. Presque 200 couverts alignés comme dans un 3 étoiles, les serviettes rouges donnant un éclat rayonnant.

Arrivée de nos participants alsaciens et d'Outre-Rhin ; au total 16 équipes de 5 personnes, dont 3 équipes rouge, verte et blanche du Kirchberg. Et en avant les sportifs ! 8 épreuves au total : pétanque, quilles, lancer au but, anneaux, basket, billard, fléchettes et pour finir jeux de mémoire.

Mme RUDOLPH au tir au but avec Marlène et Henri

Madame Marianne a dû rêver cette nuit-là de fleurs, éléphants, vaisselle, prénoms commençant par A, M, C, etc...

Après le travail, avec un creux à l'estomac, vivement un bon repas où l'on a vraiment été gâtés ; un service impeccable aidé de plusieurs bénévoles toujours présents.

Après un bon dessert et bien rassasiés, nous avions envie de chanter nos chansons populaires.

Une nouveauté cette année, un questionnaire d'ordre plutôt culturel a été distribué sur La Petite Pierre ancien et actuel relaté au micro par Mme et M. KREISS.

Après le café et des gâteaux, nous avions enfin la distribution des prix super beaux.

1er Prix : les Blancs du Kirchberg
3ème : les Verts du Kirchberg
5ème : les Rouges du Kirchberg

Notre doyenne, Mme Fischer Lucienne, a pointé son nez en avant faisant partie de l'Equipe Blanche ; elle mérite notre Bravo !

Mmes FISCHER Lucienne et BIETH

Ce tournoi sportif doit aussi avoir pour but d'entretenir une amitié franco-allemande.

Parlons-en d'un autre record après chaque grande fête, on quitte les lieux d'une surface impressionnante avec table et chaises en abondance et l'on revient à 18 H pour dîner et voilà que miraculeusement tout est revenu en place comme si de rien n'était. Il faut le faire !

Un grand MERCI à tous.

E. BIETH

AU REVOIR…

Avant de tourner la page de ma vie professionnelle, je voulais vous dire toute la joie que j'ai eu à travailler à la maison de retraite durant plus de 17 ans.

D'abord, j'ai participé au projet de construction en visitant plusieurs établissements avec l'architecte et les membres du Conseil d'Administration de l'Association AELB avant d'arrêter le plan de cette maison. Je trouve cette construction assez réussie…

Durant mon premier métier, j'ai beaucoup travaillé auprès des personnes âgées à domicile et j'ai pu évaluer leurs besoins une fois que leur santé déclinait.

Alors ce fut passionnant d'ouvrir un établissement, d'y accueillir les premiers pensionnaires et les premiers collaborateurs, dont certains sont encore là aujourd'hui.

Avec une équipe bien plus réduite qu'aujourd'hui, des bénévoles très engagés et surtout avec l'aide de Dieu, nous avons construit petit à petit un lieu de vie pour personnes âgées, accueillant, proposant des activités diverses et ouvert sur l'extérieur.

Il me reste à remercier tous ceux qui m'ont fait confiance, pensionnaires et personnels, et je passe le relais à mon successeur, qui saura aussi bien sinon mieux encore s'occuper de vous.

Que Dieu continue à bénir cet établissement avec ses occupants.

Monique KREISS

SUPER SUPPORTERS !! LES COULISSES DU TOURNOI SPORTIF

Merci aux diverses équipes de nous avoir régalés, de leurs scores lors du tournoi sportif. Nous voulions vous raconter comment nous nous sommes affairés à accueillir et encourager les divers groupes les uns après les autres. Nous vous avons même composé une chanson, afin de vous soutenir dans vos efforts... C'est là que nous devenons nous aussi "SPORTLICH" (sportifs), soit méritants et créatifs…

Une dame propose une chanson très connue et entonne «allons enfants de

la patrie…». Chou blanc, nous réagissons en chœur "es esch net awer s'bast ned gut !" Ensuite une autre dame bien enjouée propose une chanson très gaie, vu la circonstance «Alle Vögel sind schon da...», nous réagissons en chœur : "Ja ! es esch net awer s'bast doch ned gut !" Ben oui, c'est l'automne!...

Les supporters : de gauche à droite à l'avant Mmes SCHERER, ACKERMANN, HUBERT, FISCHER Odile, KRAU, DUTHEL, ECKLY
De gauche à droite au fond : Nathalie AMREIN, M. IMBERY, Melle MULLER, Mmes REUTENAUER et GLATH.

Une autre dame toute réjouie lance, que pensez-vous de «Hans im Schnokeloch», c'est entraînant et de plus typique et très local çà !! Nous réagissons en chœur "es esch net awer s'bast immer ned gut !!" Forte de son enthousiasme, une autre dame met l'accent sur la gaieté et la bonne humeur de mise ce jour «Alle Johr a mobs !!..» Ah çà c'est très drôle !!, nous réagissons en chœur "es esch net awer s'bast doch ned gut !!"

Mais alors n'existe-t-il donc pas de chant pour "entmuntern, aufpeitschen, understeze" dans notre vaste répertoire ??

Nous décidons alors, le cœur plein d'allégresse de vous consacrer ce petit refrain vitaminé de notre cru (qui l'eu cru !!) :

«GUTEN MORGEN, SIND SIE ALLE MUNTER UND FROEHLICH DIESEN GANZEN TAG.» CLAP !! CLAP !! CLAP !!

Nous réagissons en chœur "es esch net und es'bast des moll sehr gut" !

WAS A SPORT !!

A tous les participants bravo et merci pour vos scores, nous avons bien apprécié vos prestations et le spectacle offert.

Nous adressons nos félicitations aux brillantes équipes du KIRCHBERG et notamment à notre très méritante doyenne Mme FISCHER LUCIENNE…

UFF DE BÜHN a été rédigé avec l'aimable participation de nos supporters : E. ECKLY, A. IMBERY, M. SAND, M. GOUILLART, M. DUTHEL, M. REUTENAUER, E. KRAU, E. ACKERMANN, M. GLATH, O. FISCHER, P. FLICK, B. HUBERT, L. MULLER et C. SCHERER. Secrétariat : Nathalie AMREIN, psychologue

RECHERCHE

Dans le dernier murmure, Mme SCHWOPÉ cherchait les paroles de "**Plaisir d'amour**". Personne n'ayant répondu, une recherche a été faite sur internet. Le chant est de Giovanni Martini. Voici les paroles :

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment,
Chagrin d'amour dure toute la vie.

J'ai tout quitté pour l'ingrate Sylvie,
Elle me quitte et prend un autre amant.

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment,
Chagrin d'amour dure toute la vie.

Tant que cette eau coulera lentement
Vers le ruisseau qui borde la prairie,

Je t'aimerai, me répétait Sylvie,
L'eau coule encore… Elle a changé pourtant.

Merci Google…

PRÉSENTATION DE NOTRE NOUVEAU DIRECTEUR

Présent dans la maison depuis début septembre, je n'ai pas encore eu l'occasion de me présenter à l'ensemble des résidents, même si lors d'une sortie à l'étang d'Imsthal nous avions un échange avec une vingtaine de personnes. Ce 11ème numéro de «murmure» m'offre la possibilité de m'adresser à l'ensemble des pensionnaires.

J'ai 42 ans, je suis marié et ai deux enfants : Manon et Hugo. Après avoir passé 18 ans dans une société de traitement de l'eau, j'ai souhaité changer de «direction». Etant donné que la maison de retraite était à la recherche d'un directeur pour remplacer Mme KREISS pour début novembre, je me suis décidé à me lancer dans cette aventure.

Cela fait maintenant 7 semaines que je partage le quotidien avec vous : sortie à l'étang d'Imsthal et Donnenbach, sortie à Bellheim dans le cadre de Pamina, tournoi sportif (encore bravo à toutes les équipes et aux nombreux supporters), les anniversaires, réparation du lave-linge et remplacement des ampoules (pendant l'absence de Didier), mais également les tâches moins visibles comme les réunions, les plannings, les formations…

J'ai trouvé dans cette maison beaucoup de joie et de bonheur auprès des résidents avec un dynamisme et une envie de participer aux activités et à la vie quotidienne de cette maison.

Merci encore pour l'excellent accueil que vous m'avez réservé lors de mon arrivée, en espérant que cela va durer encore pendant au moins 17 ans, et même plus.

Je profite de l'occasion pour souhaiter une très belle retraite à Mme KREISS, avec son mari, ses petits-enfants… et puis un peu de bénévolat au Kirchberg ?

Frédéric VOGLER

Note : après le départ de Mme KREISS, nous sommes également à la recherche d'une personne pouvant s'occuper de Plume, notre petit chat. Plume vous en remercie.

SORTIE DU 18 OCTOBRE

Suite à l'invitation de M. LEDERMANN, fils d'une résidente, 15 pensionnaires et 4 accompagnants se sont rendus à l'exposition de fruits à Bouxwiller.

Il y en avait pour tous les goûts : une centaine de variétés de pommes, de poires, ainsi que quelques 160 champignons étaient exposés.

Tout cela était joliment présenté, entre fleurs et anciens outils agricoles.

On nous a fait goûter du jus de fruits frais ainsi que des pommes.

De gauche à droite : Mmes VOLTZENLOGEL, Mme ACKERMANN, Josiane et M. LEDERMANN

M. LEDERMANN nous en a même offert pour les autres résidents, avant de prendre le chemin du retour, à travers notre belle forêt aux couleurs automnales.

Y. RUDOLPH